

## **Bestiaire – Pas si bêtes !**

Exposition temporaire du 11 mars au 27 août 2017

### **Informations pratiques**

Musée de l'Hôtel-Dieu 5, Grand-Rue 2900 Porrentruy 032 466 72 72 [info@mhdp.ch](mailto:info@mhdp.ch)

#### **Horaire**

Du mardi au dimanche, de 14 à 17 heures.

Pour les groupes et les écoles : du lundi au dimanche, à toute heure de la journée, sur rendez-vous.  
Réservation obligatoire au moins 24h à l'avance au tél. 032 466 72 72 ou à l'adresse [info@mhdp.ch](mailto:info@mhdp.ch).

#### **Tarifs**

La visite est gratuite pour les écoles jurassiennes, de même que pour les enseignant-e-s qui préparent leur visite. Veuillez vous annoncer à l'accueil du Musée.

Le personnel du Musée se met volontiers à disposition pour une courte introduction de l'exposition (env. 10-15 minutes), dans la mesure de ses disponibilités.

Sur demande, le prix d'une visite guidée scolaire complète (45-60 minutes) est organisée par les soins du Musée et coûte CHF 50.00.

L'exposition "Bestiaire – Pas si bêtes !" est recommandée pour les enfants à partir de 5 ans. Chaque tranche d'âge y trouvera matière à réflexion, initiation et étonnement. Le présent dossier s'efforce de donner des pistes pour tous les degrés d'enseignement. Nous vous invitons à adapter la visite à l'âge et à l'intérêt de vos élèves.

Pour assurer la pertinence et l'intérêt de la visite, il est recommandé de la préparer en classe avant votre venue dans l'exposition (par une visite préalable et avec le présent dossier et la publication pour celles et ceux qui désirent aller plus loin). Nous nous tenons volontiers à votre disposition.

**Le catalogue de l'exposition est offert à chaque enseignant-e qui s'inscrit pour une visite.**

Nous nous réjouissons de vous accueillir prochainement au Musée !

Dossier réalisé par : Anne Schild, conservatrice.

17.03.2017

Dans le cadre de cette exposition, plusieurs événements ont lieu : vous pouvez d'ores et déjà réserver ces dates pour une prochaine visite.

Mercredi 29 mars 2017 à 15h. : atelier pour enfants : « Décore ton lapin de Pâques ».

Mercredi 19 avril 2017 à 20h. : conférence de M. Antoine Glaenger, Archiviste cantonal sur le thème *Les bestiaires médiévaux : des larmes de crocodile à la charité du pélican*.

Mercredi 17 mai 2017 à 20h. : conférence de M. Marcel Jacquat, Conservateur honoraire du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds sur le thème « *Lai tcheusse â dairi* » - A la poursuite du Dairi et de quelques autres animaux mythiques.

Samedi 20 mai (de 20h à minuit) et dimanche 21 mai 2017

Nuit des Musées et Journée internationale des Musées – entrée libre

Contes animaliers pour petits et grands, avec Mme Isabelle Laville, conteuse / Visite à la lampe de poche

Mercredi 7 juin 2017 à 20h. : Table ronde : *Manger les animaux, peut-on s'en passer ?*

Dimanche 20 août 2017 à 15 h : Visite commentée publique, en compagnie de M. Joseph Chalverat, ancien Conservateur du Musée jurassien des sciences naturelles.

## **Bestiaire – Pas si bêtes !**

Exposition temporaire du 11 mars au 27 août 2017

### **Introduction destinée aux enseignants**

Cette introduction reprend les textes qui se trouvent dans les salles de l'exposition, correspondant aux thématiques abordées.

### **Introduction**

#### **Les collections, une source de trésors**

Les musées abritent souvent quantité d'objets qu'à priori on ne saurait lier les uns aux autres. Un thème offre cependant au Musée de l'Hôtel-Dieu l'opportunité de confronter diverses pièces de provenances et de natures diverses : le monde animal à travers les collections.

Le défi de marier dans une présentation des objets grands et petits, voire miniatures, réalisés dans des techniques aussi diverses que reliefs, sculptures, peintures, gravures, dessins, affiches, photographies, cartes postales ou autres, a conduit le Musée à concevoir une exposition étonnante. Rapidement, l'idée d'un bestiaire, à la manière des ouvrages enluminés du Moyen Age, s'est faite jour. Et au vu de la variété d'animaux identifiés dans les collections, il a paru naturel d'imaginer une mise en scène sous forme d'abécédaire. C'est ainsi qu'a été rejoint l'esprit de Thomas Cantimpré qui, vers 1230, fut le premier à rédiger un bestiaire selon l'ordre alphabétique dans son *Natura rerum* (livre des natures des choses).

Dans la ronde des animaux retenus, certains représentent des points forts incontournables, tant ils sont emblématiques d'une cause qui a marqué l'histoire locale, y compris sur le plan religieux. Comme ils sont importants pour notre région, ceux-ci sont extrêmement présents dans les collections ; il suffit de penser au sanglier bruntrutain et au cochon de la Saint-Martin, à l'ours bernois et au bélier des jeunesses séparatistes, au cheval des Franches-Montagnes...

Dans la première salle se trouvent en effet quatre importants animaux identitaires jurassiens, à savoir la vouivre (de l'Ajoie), le sanglier (de Porrentruy), l'ours (bernois) et le cheval (des Franches-Montagnes).

Dans les salles suivantes, de nombreux autres animaux sont énumérés sous la forme d'un abécédaire, avec un dénominateur commun : être issu des collections du Musée.

Cette exposition est l'occasion rêvée de montrer à un public intéressé des spécimens qui ne seraient probablement jamais sortis des collections lors d'expositions habituelles. Ici, ils ont trouvé prétexte à constituer un ensemble aussi hétéroclite qu'inattendu.

### **Salle 1 (grande salle)**

#### **Vouivre**

La vouivre correspond à une conception du monde et de la matière remontant à l'Égypte ancienne. Elle n'est autre que le serpent d'eau, symbole du géomagnétisme. Les Celtes représentaient ces forces de la nature par le dragon ailé, les Germains par la vouivre (*Wasserschlange*) et les anciens Égyptiens par le serpent Apophis.

Au Moyen Age, les architectes ont fait représenter des dragons ailés et des vouivres en grand nombre sur les façades des cathédrales, les chapiteaux et la base des piliers. La vouivre porte au front une grosse pierre précieuse d'une valeur inestimable qui lui confère toute son importance. La légende raconte qu'elle dépose cette pierre, appelée escarboucle, lorsqu'elle s'abreuve. Celui qui pourrait en prendre possession serait alors riche, en bonne santé et heureux à jamais, mais il devrait alors redouter sa férocité sans retenue. Elle vit à proximité des ruisseaux, sources, prairies et apprécie les lieux peu habités comme les marais, les grottes. Dans l'esprit des Ajoulots, cet animal légendaire hante toujours le Creugenat (trou des sorcières) ou la grotte Saint-Nicolas à Courgenay. La fée Arie de la grotte de Milandre se transforme en vouivre pour défendre sa couronne pendant qu'elle se baigne dans la Bâme... Rien d'étonnant donc que la vouivre figure sur les armoiries du district ajoulot et que la Société jurassienne d'Emulation en ait fait son emblème. En 1987, Abner Sanglard, compositeur et Bernard Chapuis, parolier, ont créé **Le dit de la Vouivre**. Les légendes de vouivres sont aussi très répandues en Franche-Comté. Marcel Aymé lui consacre un roman en 1943.

### **Sanglier** (*Sus scrofa*)

Le mythe du sanglier est d'origine très ancienne. Il y figure l'autorité spirituelle, ce qui peut être en rapport avec la retraite solitaire en forêt du druide ou avec sa capacité de déterrer les truffes, mystérieux produits de la foudre. De plus, il se nourrit de glands, fruits du chêne, arbre sacré.

En Gaule, aussi bien qu'en Grèce, on chasse le sanglier. Type même de l'animal sauvage qui combat jusqu'au bout, il suscite une grande dévotion dans les pays nordiques.

Au cours des temps anciens, il est frappant de constater que le sanglier fut pour l'homme non seulement un concurrent mais aussi un adversaire réellement dangereux. C'est à l'époque gauloise qu'il prend l'allure d'un véritable symbole guerrier. Les représentations qui attestent de ce caractère abondent : monnaies et enseignes militaires gauloises, sangliers votifs en bronze, bas-reliefs, frises.

Mais son statut est plus ambigu chez les Chrétiens. D'un côté goinfre, lubrique, d'une férocité débridée, il peut aussi représenter une autorité spirituelle en raison de sa vie solitaire, de son alimentation issue du chêne, arbre sacré, et de sa capacité de détecter les truffes.

Courage, témérité, force guerrière en font un gibier noble et redoutable. Alors on le représente en amulettes votives, sur des enseignes, des casques et armures, des monnaies ; il finit par jouer un rôle important dans l'héraldique médiévale. Par opposition au bélier des séparatistes jurassiens, les jeunes anti-séparatistes l'ont retenu comme figure identitaire de leur combat.

Actuellement encore, le sanglier figure sur de nombreux blasons de villes, de la Lorraine au Jura. Une légende veut qu'un sanglier pourchassé ait trouvé refuge dans la ville de Porrentruy ; ce serait pour cette raison, que, depuis, il illustre son blason. La majorité de l'iconographie du Musée consacrée au sanglier représente l'emblème de la ville de Porrentruy.

### **Ours** (*Ursus arctos*)

Sa chasse était conduite au corps à corps ; elle amenait au mélange des violences et des sangs animaux et humains. Mal vue par l'Église, celle-ci a fait remplacer la chasse à l'ours par celle au cerf. Simultanément, elle a satanisé le malheureux plantigrade, par trop anthropomorphe, afin de l'éloigner de l'homme et surtout de la femme. Dès lors, les chasseurs lui ont mené une guerre d'extermination.

Une fois diabolisé, il fallait dompter le redoutable animal ; c'est ainsi que plusieurs ermites, par leur vertu et leurs pouvoirs, l'ont vaincu et obligé à obéir. Saint Amand, saint Colomban,

saint Gall et bien d'autres se sont réchauffés dans l'ancre du fauve domestiqué. L'iconographie représente saint Ursanne, lui aussi, au côté de son ours compagnon. Dès le 11<sup>e</sup> siècle, dans le *Roman de Renart*, il perd son statut de roi des animaux au profit du lion. Afin qu'il perde tout aura, il ne restait plus qu'à ridiculiser l'ours. Alors on assiste aux exhibitions d'ours danseurs détenus par des saltimbanques et à la création de fosses aux ours. Peut-être en raison de la puissance sauvage qu'il incarne, plusieurs villes, Barcelone, Berlin, Berne, en dépit de l'hostilité de l'Église, l'ont adopté comme emblème. Des cantons suisses l'ont intégré à leur écusson (Appenzell). Le canton de Berne, lui aussi, arbore un ours sur sa bannière depuis le 13<sup>e</sup> siècle. Au 15<sup>e</sup> siècle, les habitants de Berne s'identifient à des ours et c'est sous cette forme qu'ils partent affronter les troupes du duc de Bourgogne. Charles le Téméraire est vaincu à Grandson en 1476 et les troupes s'emparent de son trésor. Réminiscence des temps très anciens, l'ours figure aujourd'hui encore sur de nombreuses enseignes de restaurants et hôtels. Il occupe une grande place dans l'imagerie jurassienne et ce déjà dans les caricatures du 19<sup>e</sup> siècle, où il personnifie le pouvoir bernois. Ensuite, c'est le mouvement séparatiste entier, à travers le Rassemblement jurassien (RJ) et le Groupe Bélier, qui le caricature négativement. En 1903, Margarete Steiff invente le nounours en peluche. Popularisé en Amérique par la suite sous le nom de *Teddy Bear*, en hommage à Théodore Roosevelt qui avait épargné un ourson lors d'une chasse, il a connu un succès mondial et gagné l'amitié des enfants.

### **Cheval** (*Equus caballus*)

A Charmoille, l'Hipparion, un des prédécesseurs du cheval actuel, a été retrouvé dans des sédiments datant de 10 millions d'années. Les ancêtres américains de la lignée équine ont migré en Eurasie il y a une trentaine de millions d'années avant de s'éteindre sur leur continent originel. Il faudra attendre l'invasion des Amériques par les conquistadors pour que le cheval traverse à nouveau l'Atlantique et se retrouve dans les terres qui l'ont vu évoluer.

La « plus noble conquête de l'homme » depuis l'âge du bronze, le cheval joue un rôle prépondérant comme animal de trait ou animal de guerre et comme coursier dans les déplacements rapides. Dès l'Antiquité, il est la monture préférée des guerriers. C'est grâce au subterfuge d'un cheval de bois géant que les guerriers réussissent à s'introduire dans la ville de Troie. Plus tard, les chevaliers sont abondamment représentés sur leurs montures caparaçonnées et voyantes.

Afin de préserver ses sabots de l'usure, les Romains inventent l'hipposandale qui est par la suite remplacée par le fer à cheval. Encore maintenant, le fer à cheval fait office de porte-bonheur. L'invention du collier qui permet de déplacer l'effort du cou sur les épaules a décuplé l'efficacité du cheval comme animal de trait. Depuis, il figure dans tous les moyens de transport, de la charrette aux grands fourgons postaux, jusqu'à l'invention du moteur à explosion.

Les enseignes de restaurant (Cheval blanc, Auberge de la Diligence ou de la Calèche, Rössli) lui rendent hommage, réminiscence des temps où la force hippomobile était la seule à disposition pour les déplacements.

Dès qu'il est associé au sapin, il devient emblème des Franches-Montagnes. Chaque année, depuis le 19<sup>e</sup> siècle, le Marché-Concours de Saignelégier déplace des foules en son honneur ; en 2017, il réalisera sa 114<sup>e</sup> édition.

Chez nous, le cheval est indéniablement l'animal vedette, ce d'autant que l'équitation a pris un grand essor ces dernières années. Il est nettement la créature la plus représentée dans la collection du MHDP avec plus de 500 occurrences. Dans la présente exposition figurent des affiches de courses de chevaux et concours hippiques, mais aussi des créations artistiques qui témoignent de l'attrait du cheval dans les beaux-arts jurassiens : Albert Schnyder, Coghuf ou Laurent Boillat l'ont abondamment peint, dessiné ou gravé.

## **Salle 2** (salle parquetée)

### **Abécédaire des animaux se trouvant dans les collections**

Musée jurassien ancré en Ajoie, le Musée de l'Hôtel-Dieu n'a pas pour vocation première de collectionner les animaux. Cependant, dans la multitude des objets, documents et œuvres d'art conservés se trouvent ça et là divers animaux.

La raison la plus évidente est le lien avec la région. Certains animaux ont un caractère identitaire, comme par exemple le chat (Mergat) de Courfaivre ou le corbeau (Cras) de Alle. Le bélier, symbole de la jeunesse séparatiste depuis 1962, apparaît parfois sur des affiches politiques en lien avec la Question jurassienne.

Le Jura étant essentiellement une région rurale, les animaux de ferme sont naturellement aussi bien représentés. Ils sont inséparables des pâturages verdoyants qui caractérisent notre région : vaches, moutons, chèvres ou volaille de basse-cour peuplent depuis des siècles nos paysages. Le chien, animal de compagnie par excellence, se fait aussi gardien de ferme, mais surtout compagnon de tous les jours.

On va retrouver, parmi les documents exposés, des animaux faisant partie de la faune sauvage indigène, comme par exemple le hibou, la chouette, la cigogne ou encore le renard, le chevreuil, la belette ou le crapaud. Les poissons et les insectes (abeilles, papillons) illustrent eux aussi des tableaux, gravures, cartes postales ou objets.

La religion a adopté plusieurs animaux dans sa symbolique, que ce soit l'agneau (*agnus dei*), le lion, emblème de saint Marc l'Évangéliste ou le pélican, symbole christique, selon la croyance qu'il donnait son corps en nourriture à ses enfants. Cette image métaphorique figure au centre de la pharmacie de l'Hôtel-Dieu, sculpté sur le plan de travail central.

Quelques animaux exotiques sont entrés dans les collections par le hasard de donations. Le legs de Gaston Boreux, en 2005, contenait de nombreuses toiles orientalistes où apparaissent des dromadaires, par exemple, mais aussi une nature morte au homard et aux huîtres.

Enfin, des animaux plus inattendus surprennent par leur présence. Il peut s'agir de créatures fantastiques sorties de l'imaginaire d'un artiste tels certains dessins de Tristan Solier, mais aussi d'animaux disparus (dinosauriens) ou fantastiques (dragon).

Cette exposition est l'occasion rêvée de montrer à un public intéressé des spécimens qui ne seraient probablement jamais sortis des collections lors d'expositions habituelles. Ici, ils ont trouvé prétexte à constituer un ensemble aussi hétéroclite qu'inattendu.



Pour un début de visite ludique, un sac avec des figurines d'animaux se trouve à l'entrée des salles d'exposition (18 pièces). Chaque élève peut prendre un animal et partir le retrouver dans l'exposition. Merci de remettre les figurines dans le sac après utilisation.

Des cartes avec des détails des documents qui se trouvent dans l'exposition sont également à votre disposition. Cela constitue un jeu d'observation pour les élèves et les fait découvrir le parcours de manière amusante.



## Bestiaire – Pas si bêtes !

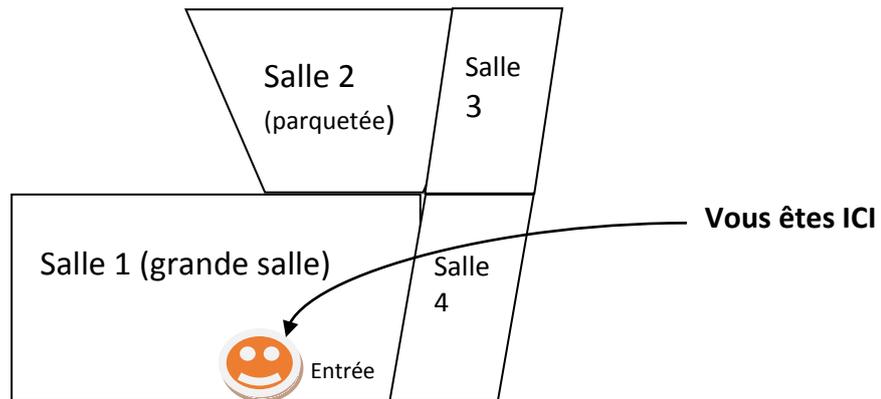
Exposition temporaire du 11 mars au 27 août 2017

### Pistes pédagogiques

#### Questions aux élèves dans l'exposition

*Pour répondre aux questions, il faut parfois trouver des informations dans les légendes des images (petits numéros à droite de chaque photo) qui se trouvent sur les listes de salle à l'entrée (dans les mangeoires en plastique), ou alors sur les panneaux contenant les textes de salles. Bonne route !*

#### Salle 1 (grande salle)



#### La vouivre

1. La vouivre figure sur des armoiries. Lesquelles ?

.....

2. En quoi la sculpture en fer forgé (no 2) est-elle différente du dessin à l'aquarelle (no 1) ?

.....

#### Le sanglier

3. Quel est l'artiste qui a réalisé la sculpture qui se trouve devant l'Hôtel de Ville de Porrentruy ?

.....

4. Trouve une autre sculpture de cet artiste dans l'exposition. Que représente-t-elle ?

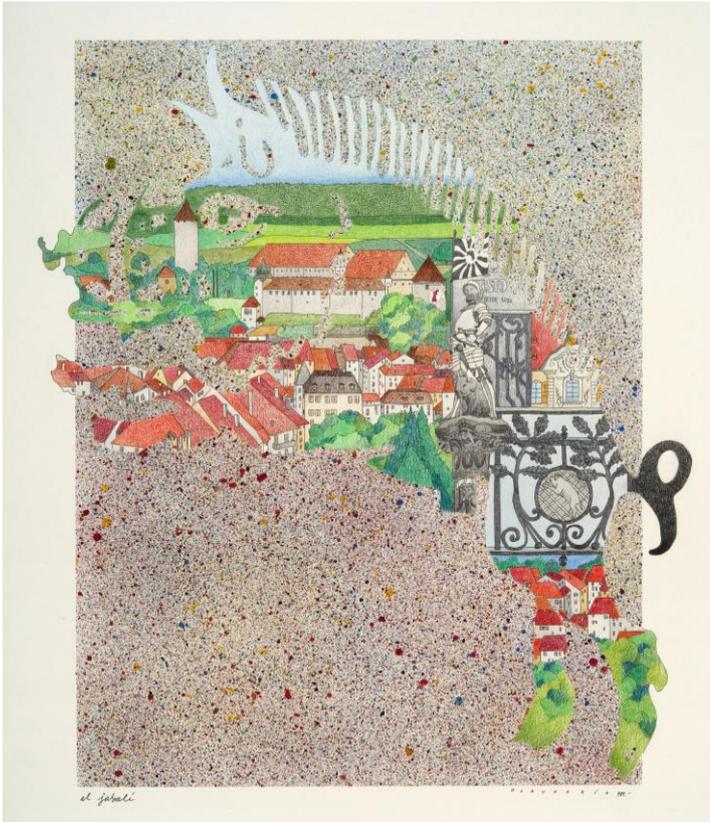
.....

5. Nos 10-11. Avec quelle autre ville Porrentruy s'est-elle jumelée en 1977 ?

.....

6. Pour son exposition personnelle au Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, l'artiste chilien Agustin Olavarria a créé un dessin avec l'animal de Porrentruy.

Trouve ce dessin dans l'exposition et note ici son numéro : .....



L'artiste a utilisé une technique de peinture soufflée avec une paille pour le fond, en épargnant une forme de sanglier dans laquelle il a dessiné son paysage.

Il s'agit d'un dessin comportant beaucoup de détails. La vieille ville de Porrentruy y est représentée. Peux-tu y retrouver :

1. Le bâtiment de l'Hôtel-Dieu (avec une partie de sa grille d'entrée) ?
2. Le château (avec la Tour du coq) ?
3. La Tour Réfous ?
4. La fontaine du Suisse (ou du Banneret) ?
5. La grille d'un pont sur l'Allaine (vers le Faubourg de France) ?

Note combien de sangliers tu peux voir dans cette œuvre : .....

## L'ours

7. Un ours était le compagnon d'un saint régional, qui a donné son nom à une localité. Quel est le nom de ce saint ?

.....

8. No 17. A quelle date a été réalisée cette gravure ? .....

9. No 28. Combien d'ours vois-tu dans ce document ? .....

10. No 30. Pourquoi y a-t-il un ours sur cette affiche ?

.....

## Le cheval

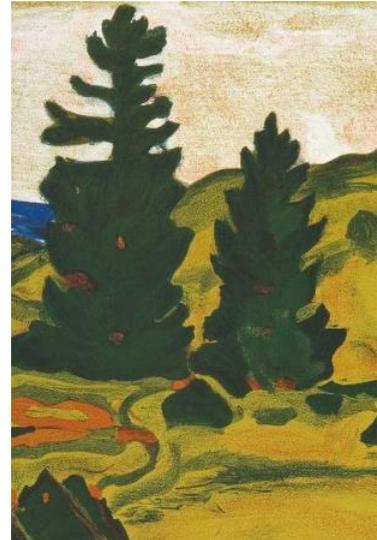
11. Dans la vitrine devant la fenêtre, no 9. Quels sont les 3 symboles emblématiques des Franches-Montagnes (et aussi du Jura en général) ?

.....

12. Retrouve ces détails contenus dans des affiches où se trouvent des chevaux et note le numéro :



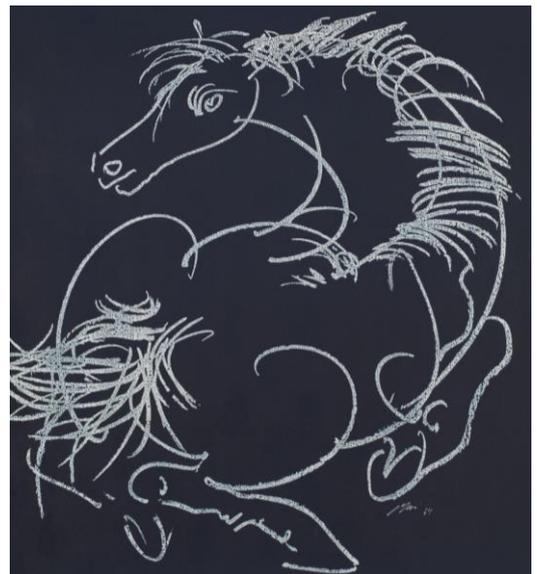
Affiche no .....



Affiche no .....



Affiche no .....



Affiche no .....

13. No 35. Pour quelle manifestation cette affiche a-t-elle été réalisée ? Note aussi l'année.

.....

14. No 36. Regarde les horaires des trains au bas de l'affiche. Combien de temps fallait-il pour aller de Porrentruy à Reconvilier ? Et de Berne à Reconvilier ?

.....

15. No 42, « Départ de la dernière poste Saignelégier-Glovelier ». Pourquoi est-ce la dernière ?

.....

16. No 49-50. Que tire ce cheval ?

.....

17. Quelle est ton image préférée dans cette salle ? Note son numéro et explique pourquoi elle te plaît.

.....

## **Salle 2 (salle parquetée) Abécédaire (A-D)**

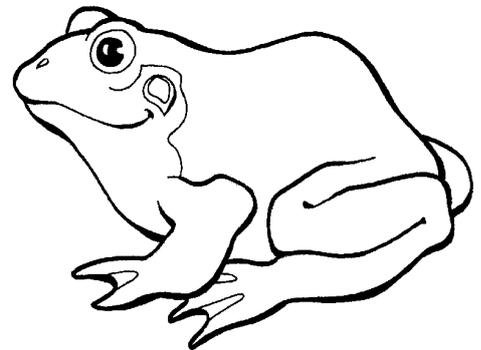
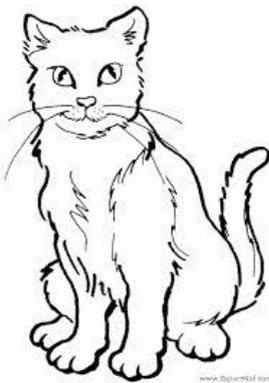
18. No 2. Parfois, c'est le titre de l'œuvre qui nous permet d'y voir plus clair... Quel est l'animal représenté dans cette gravure de l'artiste Coghuf ?

.....

19. No 10. Contre qui lutte la chèvre de Monsieur Seguin ?

.....

20. Certains villages ont des animaux comme « sobriquets » (on parle de « gentilé », c'est comme un surnom). Ecris le nom du village sous chaque animal correspondant.



21. Nos 27-28. Quels sont ces animaux ? Ont-ils une ou deux bosse(s) sur le dos ?

.....

## **Salles 3 et 4 (couloir) Abécédaire (E-Z)**

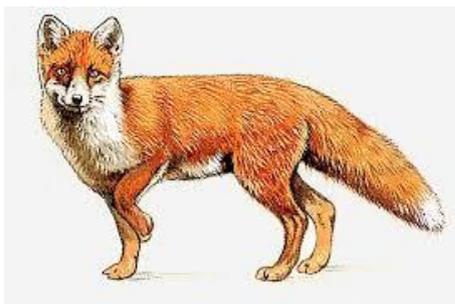
22. No 34. Regarde cette sculpture d'un hibou, puis regarde également le no 17 (dans la salle précédente, sculpture d'une chouette). Quelle est la différence entre ces deux oiseaux de nuit ?

.....

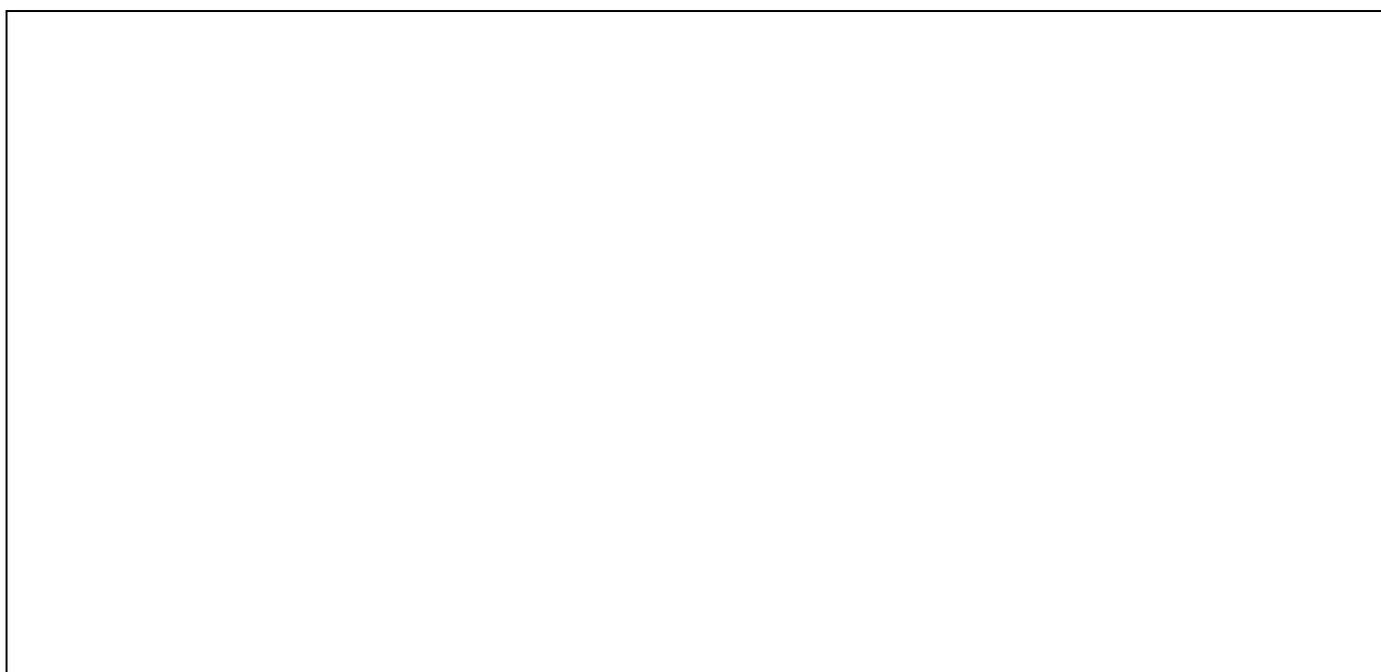
23. No 41. Quels animaux vois-tu sur cette affiche ?

.....

24. Certains animaux sont connus pour avoir des traits de caractère particuliers, par exemple :  
Têtu – Fort – Fier – Malin – Rusé – Fidèle. Place ces adjectifs sous le bon animal.



25. Trouve un animal qui plaît dans l'exposition et dessine-le :



## **Bestiaire – Pas si bêtes !**

Exposition temporaire du 11 mars au 27 août 2017

### Pistes pédagogiques

#### Questions aux élèves dans l'exposition – réponses possibles

##### **Salle 1 (grande salle)**

##### **La vouivre**

1. La vouivre figure sur des armoiries. Lesquelles ?

**Ce sont les armoiries de la région de l'Ajoie, dans le district de Porrentruy.**

2. En quoi la sculpture en fer forgé (no 2) est-elle différente du dessin à l'aquarelle (no 1) ?

**La sculpture no 2 ressemble plutôt à un dragon (museau, oreilles) et le no 1 à un aigle (bec, ce qui l'assimile plutôt à un griffon). Selon la légende, la vouivre est semblable à un serpent. Elle a deux grandes ailes de chauve-souris et surtout elle possède, fixée au front, la fameuse escarboucle, assimilée à un diamant ou à un rubis.**

##### **Le sanglier**

3. Quel est l'artiste qui a réalisé la sculpture qui se trouve devant l'Hôtel de Ville de Porrentruy ?

**Il s'agit de Robert Dietlin (Porrentruy, 1881-1959), géomètre de profession mais qui a réalisé plusieurs sculptures animalières en ville de Porrentruy, comme par exemple le chevreuil à l'Hôpital et les renards et les hérons au Jardin botanique.**

4. Trouve une autre sculpture de cet artiste dans l'exposition. Que représente-t-elle ?

**Il y en a deux : un chevreuil couché et son faon (salle 2) et un lièvre assis (vitrine, salle 3).**

5. Nos 10-11. Avec quelle autre ville Porrentruy s'est-elle jumelée en 1977 ? **Moutier**

6. Pour son exposition personnelle au Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, l'artiste chilien Agustin Olavarria a créé un dessin avec l'animal de Porrentruy.

Trouve ce dessin dans l'exposition et note ici son numéro : **No 15.**

Note combien de sangliers tu peux voir dans cette œuvre :

**4 sangliers (1 sur le drapeau du banneret, 1 entre les jambes de la sculpture du banneret, 1 sur la grille du pont et le grand sanglier qui comporte le paysage (découpe)).**

7. Un ours était le compagnon d'un saint régional, qui a donné son nom à une localité. Quel est le nom de ce saint ? **Saint-Ursanne.**

8. No 17. A quelle date a été réalisée cette gravure ? **Elle date de 1726.**

9. No 28. Combien d'ours vois-tu dans ce document ? **9 ours (8 sur les côtés et celui de l'écusson).**

10. No 30. Pourquoi y a-t-il un ours sur cette affiche ?

**Parce que le Jura (et donc Delémont) était alors dans le canton de Berne.**

11. Dans la vitrine devant la fenêtre, no 9. Quels sont les 3 symboles emblématiques des Franches-Montagnes (et aussi du Jura en général) ?

**La ferme jurassienne, le sapin et le cheval.**

12. Retrouve ces détails contenus dans des affiches où se trouvent des chevaux et note le numéro :



Affiche no 38



Affiche no 37



Affiche no 36



Affiche no 39

13. No 35. Pour quelle manifestation cette affiche a-t-elle été réalisée ? Note aussi l'année.

**Le Marché-Concours suisse de chevaux à Saignelégier en 1927. Depuis 1903, le Marché-Concours a lieu chaque année (114<sup>e</sup> édition en 2017).**

14. No 36. Regarde les horaires des trains au bas de l'affiche. Combien de temps fallait-il pour aller de Porrentruy à Reconvilier ? Et de Berne à Reconvilier ?

**Il fallait 2h10 pour aller de Porrentruy à Reconvilier et 1h55 de Berne à Reconvilier.**

15. No 42, « Départ de la dernière poste Saignelégier-Glovelier ». Pourquoi est-ce la dernière ? **Jusqu'à l'invention du moteur et de l'automobile (deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle), la traction hippomobile était utilisée comme force de traction principale. Au début du XX<sup>e</sup> s., tous les moyens de locomotion « équestres » sont progressivement remplacés par des automobiles. Les diligences (appelées « postes » en Suisse française) sont supplantées par le chemin de fer puis les bus.**

16. No 49-50. Que tire ce cheval ?

**Un corbillard. Il s'agit d'un véhicule dans lequel on transporte les morts au cours des rituels funéraires, entre l'église (ou tout autre lieu où se fait la cérémonie funéraire) et le cimetière. Longtemps véhicule hippomobile, le corbillard est aujourd'hui généralement un véhicule automobile.**

17. Quelle est ton image préférée dans cette salle ? Note son numéro et explique pourquoi elle te plaît. **Réponse libre !**

## **Salle 2 (salle parquetée) Abécédaire (A-D)**

18. No 2. Parfois, c'est le titre de l'œuvre qui nous permet d'y voir plus clair... Quel est l'animal représenté dans cette gravure de l'artiste Coghuf ? **Des abeilles. On les distingue en haut à droite de la gravure, comme un essaim tourbillonnant.**

19. No 10. Contre qui lutte la chèvre de Monsieur Seguin ? **Contre le loup.**

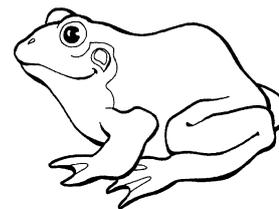
20. Certains villages ont des animaux comme « sobriquets » (on parle de « gentilé », c'est comme un surnom). Ecris le nom du village sous chaque animal correspondant.



**Courfaivre et Fontenais**



**Alle**



**Bonfol**

21. Nos 27-28. Quels sont ces animaux ? Ont-ils une ou deux bosse(s) sur le dos ?  
**Ce sont des dromadaires, qui n'ont qu'une bosse et se trouvent en Afrique du nord (Maghreb). A ne pas confondre avec les chameaux qui ont deux bosses et qui vivent en Asie centrale.**

### **Salles 3 et 4 (couloir) Abécédaire (E-Z)**

22. No 34. Regarde cette sculpture d'un hibou, puis regarde également le no 17 (dans la salle précédente, sculpture d'une chouette). Quelle est la différence entre ces deux oiseaux de nuit ?  
**Ce qui distingue le hibou de la chouette est qu'il porte des aigrettes, soit des touffes de plumes qui donnent l'impression d'oreilles ou de cornes (mais qui n'en sont pas). Les deux sont des rapaces nocturnes.**

23. No 41. Quels animaux vois-tu sur cette affiche ?  
**Des poules, un coq, des canards et des oies. L'aviculture désigne toutes les sortes d'élevage d'oiseaux ou de volaille, tandis que la cuniculture est l'élevage des lapins domestiques.**

24. Certains animaux sont connus pour avoir des traits de caractère particuliers.  
Place ces adjectifs sous le bon animal.



**Fidèle**



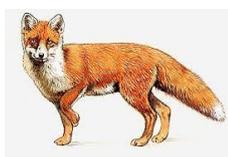
**Fort**



**Têtu**



**Malin**



**Rusé**



**Fier**

25. Trouve un animal qui plaît dans l'exposition et dessine-le. **Réponse libre !**